

## Développement

# «Il faut calmer le rythme de cette folle croissance»

**Daniel Rossellat invite le district à ne plus rester spectateur d'un développement qui va trop vite, mais à en devenir acteur**

Madeleine Schürch

Ses questions étaient un brin provocatrices. «Faut-il vraiment que la région se développe aussi vite? N'est-il pas temps de calmer le jeu?» a lancé Daniel Rossellat à ses pairs du Conseil régional, mercredi, en conclusion à un rapport sur le développement socio-économique du district. Le syndic de Nyon ne craint pas de briser un tabou: il faut donner un coup de frein pour se donner le temps de réfléchir.

**La région de Nyon est l'une des plus dynamiques du pays. Alors où est le problème?**

Il est vrai que nous avons une excellente balance entre emplois et habitants. La ville de Nyon (18 000 habitants) a 12 000 emplois, ce qui est légèrement supérieur à sa population active. C'est très positif. Mais seulement 3000 sont occupés par des Nyonnais, 70% d'entre eux allant sur Genève ou Lausanne. Sur l'ensemble du district aussi, la moitié des emplois sont occupés par des gens qui viennent d'ailleurs. Tout cela provoque des flux pendulaires énormes et un vrai souci en termes de mobilité.

**La venue de multinationales contribue pourtant à la richesse de la région?**

Certes, mais les équipements ne suivent pas cette croissance du nombre d'emplois, qui sont créés essentiellement dans le secteur tertiaire. L'arrivée chez nous de ces grandes sociétés provoque une hausse des coûts de la vie et une pression sur les terrains et les loyers, ce qui exclut des gens d'ici, aux salaires moins élevés. D'ailleurs, les entreprises qui arrivent occupent dans un premier temps moins de 20% de personnel local. Il faut attendre quinze à vingt ans pour trouver un équilibre avec ces employés importés. Et en attendant, on va chercher toujours plus loin des gens pour occuper les jobs à petits salaires.

**Est-il possible de donner un coup de frein dans une région si attractive?**



«On crée des logements pour des gens de l'extérieur et des emplois pour des gens qui viennent d'encore plus loin», constate le syndic de Nyon, Daniel Rossellat. ALAIN ROUËCHE/A

On peut faire une petite pause, le temps de réfléchir et de se donner les outils pour influencer ce développement lors de la prochaine législature. S'occuper du développement endogène plutôt que d'aller chercher des entreprises à l'étranger, aider celles qui sont là à se développer, sinon ce sont elles qui devront aller ailleurs. Nous avons pris du retard au lieu d'anticiper l'accompagnement de ce développement. Prenez les 1000 emplois attendus au business park de Terre-Bonne, aux portes de Nyon. Ses employés auront des attentes, en matière d'équipements, comme en matière d'hôtels, de salles de congrès ou d'écoles privées, qui manquent dans la région, sans parler des problèmes de déplacements.

**«On ne peut pas juste laisser les lois de l'économie fonctionner»**

Daniel Rossellat, syndic de Nyon

**Mais le canton poursuit une forte promotion économique?**

On a effectivement un Département de l'économie qui prône le développement, mais aussi des services cantonaux, Environnement et Mobilité, qui freinent les équipements qui y sont liés. Exemple, le canton refuse de financer la Route de desserte urbaine (RDU) qui doit

relier Eysins-Nyon-Prangins, parce qu'elle la considère comme une artère locale. Et si on ne la fait pas, ce même canton refuse tout développement.

**Que peuvent concrètement faire les communes?**

On ne peut plus simplement laisser les lois de l'économie fonctionner. Il faut faire des projections pour aider les communes à planifier ce développement. A Nyon, par exemple, notre politique vise à corriger les règles du marché en imposant une proportion de logements à loyers abordables dans tout nouveau plan de quartier. Je suis convaincu qu'on peut densifier tout en gardant une bonne qualité de vie.

## Un palmarès brillant pour un district sous pression

**NYON** En février dernier, la ville de Nyon (18 000 habitants) décrochait encore une fois les palmes du dynamisme. Elle obtenait l'or dans le classement du magazine Bilan de la ville romande la plus active sur le plan économique. La cité lémanique se distinguait sur trois plans: une forte croissance de sa population, un faible taux de chômage et un volume important d'emplois par

rapport à la population résidente. Si les projets en cours se réalisent sur des terrains légalisés, la ville pourrait mettre 1400 logements sur le marché d'ici à dix ans, ce qui représente 6800 habitants potentiels, auxquels s'ajoutent 3000 emplois.

**DISTRICT DE NYON** Formé aujourd'hui de 47 communes, il a connu ces quarante dernières années la plus forte croissance

démographique de Suisse. Il compte aujourd'hui près de 89 000 habitants. Un développement qui tient essentiellement à sa localisation idéale près de l'aéroport de Genève, à la qualité de son paysage, à sa main-d'œuvre spécialisée dans des domaines aussi pointus que les biotechnologies, les produits pharmaceutiques, l'horlogerie et la microtechnique.